

# Midi Libre

## *La naïve*



*La naïve* est bien dans la tradition du néoréalisme et de la **commedia dell'arte** à l'italienne. En sortant de cette tragicomédie on est en droit de se poser la question : « Devait-on en rire ou en pleurer ? » Naples, une pièce d'un appartement dénué de tout confort, le décor de la pauvreté est planté. Anna est un cœur de famille. Seule à travailler, elle assure, avec soumission et une naïveté inconcevable le minimum vital pour son père M. Gennaro qu'elle héberge, et surtout pour son mari Federico, ex-coiffeur couper d'oreilles, sans projet, en recherche d'un hypothétique emploi. Ces deux-là s'opposent, s'agacent, se taquent dans des situations où le rire qui fuse à chaque répartie masque la gravité de la situation familiale. Anna est enceinte mais comment annoncer cette nouvelle dans le contexte de pauvreté existant? On voudrait l'aider, mais elle est résignée et asservie. La situation évolue lorsque son

frère Stefano et sa belle-sœur Sofia s'inventent dans ce minuscule appartement. Federico, chasseur de jupons invétéré, séduit Sofia et Caterina, une amie qui découvre le palmarès amoureux du charmeur version Vittorio de Sica. Les vérités éclatent avec drôlerie et agacent aussi du côté d'Anna qui découvre tout et pardonne. On rit avec Federico, on s'énerve avec Anna. Mais que les acteurs sont bien dans leur rôle.

*Alain Schetrit*